

Automne 2004 : Sur le FSE de Londres

Flora Saladin a participé au FSE. Elle nous raconte l'ambiance surréaliste de certains débats, comme celui sur le Hijab où des militants français, co-organisateurs de plusieurs table-rondes avec des intégristes, ont décrit la France comme une dictature raciste...

«Les musulmans et la gauche : unis dans la lutte pour la justice».

Le titre de cet atelier du dernier Forum Social Européen résume assez bien ce qui s'est joué pendant ces trois jours à Londres. Par un fabuleux raccourci sémantique et idéologique, les organisateurs du FSE ont réussi deux tours de force. D'une part, accréditer l'idée que les musulmans représentent une force politique au même titre qu'un parti ou un syndicat! D'autre part que ces mêmes musulmans seraient une entité homogène, anticapitaliste et altermondialiste... Ce qui aux yeux des intégristes est certainement vrai puisque tout islamiste se transforme dans leur bouche en simple musulman. Une fois ce postulat accepté par les militants de gauche venus des quatre coins de l'Europe, il leur fut facile d'accepter des mots d'ordre du type "antiaméricains de tous les pays unissez-vous" ou "nous sommes tous des défenseurs des peuples opprimés". La stratégie d'alliance des intégristes avec la gauche altermondialiste a fonctionné à merveille.

Lorsqu'une membre de la toute nouvelle coalition électorale "Respect", intervenante de l'atelier sur le voile islamique a expliqué que soutenir la cause de femmes voilées contribuait à lutter contre le capitalisme libéral, elle s'est tout naturellement attirée les sympathies d'une salle déjà conquise. Elle a évoqué à ce propos un sombre argument sur la marchandisation du corps de la femme, allez comprendre... Il lui suffit alors d'expliquer le plus simplement du monde que les femmes voilées étaient même des avant-gardistes de la lutte contre l'impérialisme américain — par leur présence massive dans les manifestations contre la guerre en Irak ! — pour que la foule soit en délire... Pendant plus de deux heures les intervenants se sont ainsi succédés pour faire un procès en règle du modèle laïque français : racistes, "islamophobes", les Français auraient même pris avec cette loi "la décision juridique la plus réactionnaire d'Europe depuis la Seconde Guerre Mondiale" (dixit un article de la newsletter de la National Assembly Against Racism largement diffusée lors du Forum). Ce débat a eu au moins un mérite: celui de radicaliser une partie de la gauche française encore parfois hésitante. En effet, après les interventions officielles, les quelques Français progressistes présents dans la salle ont accaparé le micro pour crier au scandale et refuser de se faire traiter d'"islamophobes" au simple motif qu'ils défendraient une laïcité chèrement acquise. Et quand Bernard Cassen, fondateur d'ATTAC, a pris la parole pour dénoncer toute cette mascarade, et le fait entre autre qu'il n'y ait pas eu d'intervenants contradictoires à la

tribune, il s'est tout naturellement fait traiter de raciste et d'"islamophobe". Espérons simplement que ces associations et syndicats sauront désormais comment réagir une fois de retour à Paris.

La stratégie adoptée par des associations comme la Muslim Association of Britain, la London Muslim Coalition, ou encore The Assembly for the protection of hidjab fut simple et efficace : participer activement à l'organisation du FSE, être présentes à la tribune dans le maximum de débats... et disparaître. J'ai pourtant bien cherché, mais impossible de trouver le moindre stand ou le moindre interlocuteur dans les allées du forum. Restait encore la mise en scène orchestrée autour de la présence de Tariq Ramadan. Le prédicateur a eu lui aussi la part belle au FSE puisqu'il était prévu en tant qu'intervenant dans pas moins de huit forums. Mais il s'est fait attendre, il s'est fait désirer... Il n'est d'ailleurs pas venu lors du "débat" sur le hidjab puisqu'il animait au même moment un autre débat. Entre un atelier sur les services publics et un concert de musique cubaine, vous le trouvez sur votre chemin ! Lorsque Tariq Ramadan arrive pour prendre la parole dans le séminaire intitulé "Islam et Ouest : valeurs communes" c'est l'ovation. Le public est debout et le couvre d'applaudissements.

Son discours est le même que celui que l'on peut entendre sur les plateaux télé : les musulmans sont désormais des acteurs du champ politique à part entière, il faut donc leur faire toute leur place dans nos démocraties et mesurer la valeur de leur contribution à la construction de cet "autre monde" tant désiré par les altermondialistes. Mais cette fois ses paroles sonnent comme des évidences pour les militants de la cause palestinienne ou du retrait des troupes américaines en Irak : comme si leurs combats étaient les mêmes que ceux de Tariq Ramadan...

La mise en scène ne s'est pourtant pas arrêtée là. Certains effets d'annonce ont d'ailleurs contribué à créer le doute chez les organisateurs du FSE. On peut bien évidemment penser à la rumeur annonçant la venue de Qaradhawi, qui n'a pas été suivie d'effet. Rumeur basée sur l'invitation réelle et publique de Qaradhawi par le maire de Londres. Ou encore à ce débat "fantôme" sur "l'islamophobie en Europe" qui a été annulé à la dernière minute pour cause d'intervenants absents... Concours de circonstances ou premiers reculs ? La question reste encore ouverte, d'autant que certaines coïncidences sont tout de même un peu troublantes, comme par exemple le fait que je me sois retrouvée seule à attendre pendant près de trois quarts d'heure les Drs. Iqbal Sacranie et Kawal Habawi, animateurs du débat sur l'islamophobie... preuve s'il en fallait encore une, que les simples curieux de la cause altermondialiste étaient peu nombreux au rendez-vous. Quant au public des prédicateurs, ils devaient sans doute avoir été prévenus que le débat n'aurait pas lieu...

Tout porte plutôt à croire que les pressions médiatiques exercées autour de la venue de Qaradhawi ou de la présence de Ramadan ont eu l'effet

escompté: les forces antiprogressistes ont été — un peu — freinées dans leur élan. Plusieurs facteurs expliquent tout de même cette situation incroyable. Londres tout d'abord. Plaque tournante des réseaux islamistes européens et internationaux, le site d'accueil du FSE est en quelque sorte la deuxième maison des intégristes musulmans : ils y ont de nombreuses implantations associatives, de nombreux relais politiques et profitent à plein de la tradition communautariste anglo-saxonne pour se présenter comme des interlocuteurs légitimes.

Et puis il y a la responsabilité des organisateurs de ce troisième Forum Social Européen. Si l'organisation "très ouverte" du FSE a joué à plein au profit des intégristes, on ne peut pas entièrement disculper ceux qui n'ont pas résisté à cette prise en main. Car oui il y a bien eu une réelle volonté politique de faire venir Tariq Ramadan et ses amis, et même de leur offrir une place de choix pendant ces trois jours. Cette volonté nous la devons en particulier au *Socialist Workers Party*, parti anglais d'extrême gauche, qui a choisi de s'allier délibérément avec les islamistes. En témoigne son rôle dans la création de la coalition *Respect*, qui regroupe aux côtés de militants gauchistes des tenants de l'Islam politique. On y retrouve par exemple le député George Galloway, intervenant du débat sur "les musulmans et la gauche" ou encore Salma Yaqoob, entre autres membre active du collectif "Stop the war coalition" et animatrice elle aussi de nombreux débats sur la place des musulmans dans la lutte pour la justice lors du FSE. Ces alliances ne sont donc pas que le fruit de l'ignorance ou de la naïveté des acteurs de l'altermondialisme. Ce sont des alliances objectives d'intérêts où chacun pense y trouver son compte. Mais inutile de dire que puisqu'on ne retiendra de ce FSE que la foire d'empoigne que fut le débat sur le voile, les gagnants sont bien sûr les islamistes.

Ces trois jours de forum social ont ainsi tout simplement permis à des associations et personnalités notoirement connues pour leurs positions anti progressistes, réactionnaires et antidémocratiques de se présenter comme des défenseurs des opprimés et de la lutte pour la justice sociale. Mais si les islamistes ont trouvé des alliés de choix dans une partie de la gauche altermondialiste, il n'en reste pas moins que leur discours commence à sonner faux aux oreilles de certains militants de la liberté et de l'égalité. Car on ne peut pas expliquer impunément que les musulmans et la gauche seraient unis par un lien de nature et en même temps réfuter les idées de progrès social et d'émancipation portées par cette même gauche.

FLORA SALADIN